



sous la direction
du Rav Israël
Abargel Chlita

Haméïr Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Yitro
5783

|193|



Photo de la semaine



La vraie vertu du don de la Torah

Yitro, qui fut horrifié par l'idée choquante de Pharaon de nuire aux enfants d'Hachem et qui a risqué sa vie pour ne pas être affilié au plan diabolique de l'Egypte, mérita de se rapprocher du peuple d'Israël plus tard dans sa vie et que ses filles se convertissent et se marient avec des hommes d'Israël. De plus il mérita que la paracha du don de la Torah porte son nom.

La transmission de la Torah de génération en génération se fait par les rabbanimes de chaque génération et non par l'étude de la Torah seule. La raison en est que la véritable compréhension de la Torah et la possibilité de recevoir l'âme de la Torah ne peut se faire qu'en voyant le visage du Rav. Quand un Rav s'assoit et enseigne, il ne peut que transmettre oralement la sagesse matérielle de la Torah, mais la forme de la sagesse, ce que le Rav ressent dans son cœur, ne peut pas être transmis par des mots. Par conséquent, il est essentiel pour chaque homme d'avoir un Rav juste dont il peut apprendre la Torah, comme s'il l'a recevait au Mont Sinai.



la partie intérieure de la Torah, sa Tsoura, peut atteindre une véritable connexion avec Hachem. La vraie connexion avec Akadoch Barouh Ouh ne vient que par la clarté réelle et la force de la émouna. Seul celui dont la émouna est claire et imprégnée au plus profond de son âme peut atteindre la vertu de dvékout. Par conséquent, tout le monde doit rechercher de telles personnes, qui ont atteint la Tsoura de la Torah, et apprendre d'elles.

Le premier Rav, Moché Rabbéno, a eu le privilège d'atteindre l'âme de la Torah dans sa vraie forme et a donc eu le privilège d'avoir son visage rayonnant. Nos sages nous ont révélé que la Torah comporte trois parties. La première partie est la sagesse de la Torah qui nous est révélée, que chaque juif apprenant sérieusement peut y accéder. La deuxième partie, la partie de la Torah qui ne nous a pas été donnée, est impossible à obtenir par nous-même. Il est impossible de saisir cette partie dans notre esprit. Pourtant, il y a une possibilité d'entrevoir cette partie et de sentir sa présence de loin. La troisième partie est une porte de

compréhension qui est complètement impossible à obtenir pour quiconque, même les plus exaltés et les plus saints comme Moché Rabbéno. C'est parce que c'est la racine de la Torah qui traite de la connaissance d'Hachem Itbarah.

Moché Rabbéno, par la puissance de son service divin et la dévotion de son âme, a eu le privilège de briser toutes ces barrières et a eu le mérite d'atteindre la deuxième partie de la Torah. La lumière de la Torah qui l'a illuminée provenait de cette partie de la Torah, qui n'a ni mots ni lettres, et n'est perçue ni dans la parole ni dans la pensée, elle rayonne seulement dans le cœur et l'âme. Cette lumière illuminait son âme et se montrait à travers son visage avec des rayons de gloire. C'était la Tsoura de la sagesse dans son cœur qui a éclaté à travers son visage dans l'éclat des rayons de gloire.

De là, nous apprendrons quelle était la vraie vertu de Moché Rabbéno et à quel point nous sommes loin d'y parvenir. Comme nous le disons dans les treize principes de foi de la Torah : «Moché Rabbéno est le plus grand de tous les prophètes et sa prophétie est vraie !»

Infos :

ד"ר



Message important !

Vous avez des questions sur :
la parnassa, la réfova, l'éducation
le chalom Baït, le service divin ...

Bénéficiez **gratuitement**
des conseils et
bénédictions du
Rav Israël Abargel Chlita
en français depuis
votre smartphone !



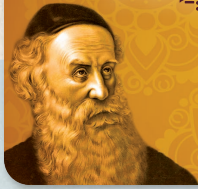
054.943.93.94

Réponse en privé par message / appel

L'essence de la sagesse de la Torah est la réalisation de sa forme intérieure. Toutes les créations du monde sont faites de corps et d'âme. Même les inanimés. Grâce au Homer (matière) et à la Tsoura (forme), tout dans le monde atteint son achèvement. Le Homer est la chose elle-même, et la Tsoura est le pouvoir spirituel qui la soutient. La même chose est vraie en matière spirituelle. L'une des choses les plus spirituelles créées est la sagesse, qui est aussi composée du Homer et de la Tsoura. Le Homer de la sagesse est la connaissance de la sagesse qui s'exprime dans les mots, dans l'écriture et la pensée. La Tsoura de la sagesse, et son âme, est l'intériorité de la connaissance qui s'étend dans le cœur de l'enseignant et de l'étudiant, et ne peut être ressentie que dans l'âme. La Tsoura de la sagesse est son essence et son être véritable. Lorsque nous reconnaissons et remarquons la Tsoura de la sagesse de la Torah et que nous nous y plongeons, ce n'est qu'alors qu'elle peut être perçue dans nos cœurs et faire partie de notre âme.

Seul quelqu'un qui a eu le privilège d'atteindre

”כי קרוב אלך תהיה מאד בפיך ובלבבך ליעשותי”



Connaitre la Hassidout



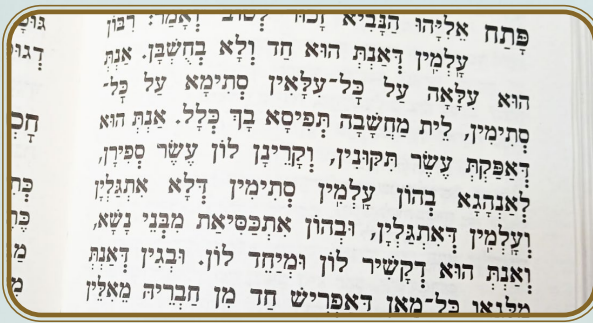
La force du Patah Eliaou...

Chapitre 5 : Dans ce chapitre, l'Admour Azaken veut nous expliquer que grâce à l'intellect humain que l'homme possède, il réussit à comprendre son sujet, c'est-à-dire la matière qu'il traite. Tout homme qui a un esprit a besoin de se connecter avec la réflexion. Et non seulement cela, mais aussi l'intellect entoure l'esprit de celui qui apprend, ce qui signifie qu'il n'est pas unilatéral, mais bilatéral, tout comme nous entourons l'intellect, l'intellect nous entoure aussi. Par exemple, vous apprenez un sujet dans la guémara Brahotot concernant les bénédictions avant de manger, et on apporte devant vous des morceaux de pains et un pain entier, etc., (Brahotes 39b). En cela, vous percevez dans votre esprit le sujet qui parle de la façon de rompre le pain pour le motsi, de ce qui doit-être choisi en premier ? De quel morceau couper ? Comment le distribuer ? Qui doit manger en premier? En cela vous apprenez avec intelligence, l'Admour Azaken nous explique ici qu'il ne faut pas penser que l'intellect doit rester dans le livre, mais que l'intellect est collé à nous.

Par conséquent, nous demandons à Akadoch Barouh Ouh de nous aider à ce que nos pensées restent toujours collées à la Torah, et notre intention est que cela ne soit pas unilatéral, mais que tout comme nous étudions la Torah et que nous nous lions à elle, que la Torah se lie à nous. Mais si l'homme voit que la Torah ne lui colle pas à la peau, il doit vérifier ce qui lui arrive, car la Torah est la complétude. Toute l'ambition d'Akadoch Barouh Ouh, son désir et sa volonté sont que l'homme adhère à ses enseignements. Quand un homme est relié à la Torah, il devient relié à Akadoch Barouh Ouh, parce que Hachem et la Torah sont une seule chose.

Au début du chapitre, l'Admour Azaken explique le concept de «Tfissa» (perception), qui est écrit dans le célèbre essai du prophète Eliaou : «Cette pensée ne sera pas perçue

en vous du tout». Le Hida a écrit dans son livre "Moré Baétsba" (à la fin) et nous avons reçu comme enseignement de nos maîtres que quiconque récite Patah Eliaou avant



ses prières, est assuré que ses prières monteront devant le trône divin. Le pouvoir de Patah Eliaou s'exprime dans le fait qu'il empêche les parasites de s'approcher de cette prière. Le soir avant la prière d'Arvit, nous ne disons pas Patah Eliaou, parce que c'est le temps qui appartient aux forces nuisibles, donc quiconque veut que sa prière d'Arvit ne soit pas piétinée devra essayer de prier le plus près possible du coucher du soleil, parce que quand nous nous enfonçons dans les profondeurs de la nuit, les forces malfaisantes ont plus de contrôle, donc peu de temps après la sortie des étoiles, il faudra trouver le premier minyan pour la prière d'Arvit. La prière d'Arvit qui vient en début de soirée n'est pas beaucoup dérangée par les forces nuisibles, par contre pour ceux qui prient Arvit tard, ce n'est pas très bon. Mais pour Minha même si c'est une heure Din (rigueur), Patah Eliaou repousse les accusateurs, et encore plus si le Pitoum Akétorète est récité immédiatement après, sans s'arrêter pour parler.

Une explication complémentaire, pour comprendre correctement le terme-quand l'Admour Azaken utilise le terme «explication complémentaire», cela signifie «avec une main large», parfois l'Admour Azaken explique peu, et donc notre compréhension est

restreinte, et quand le Rav explique en détail, nous comprenons mieux la question. Tout comme lorsqu'un père explique à son fils, il lui explique jusqu'à ce qu'il comprenne bien la question, de même le Rav nous explique plus largement l'idée de la Tfissa qu'Eliaou Anavi Zahour Létoy a dite dans le Patah Eliaou: La pensée littérale en vous ne percevra pas tout. La pensée de l'homme ne peut pas percevoir Hachem, ce ne sont pas des choses qui sont perçues, comme quelqu'un qui essaie d'attraper de l'air, certainement il ne sera pas capable de l'appréhender, ainsi il est impossible de penser qu'on peut comprendre l'essence d'Akadoch Barouh Ouh et la profondeur de son leadership.

Quand l'intellect comprend - Chaque personne avec un esprit, lorsqu'elle est éduquée - quand elle se plonge dans un sujet, dans une Alakha, ou dans un enseignement, l'intellect saisit alors le concept. Cela se réfère à une question spirituelle, car pour les choses matérielles, nous n'avons pas besoin de beaucoup d'intellect. Nous avons vu des non-juifs qui ont soulevé des poutres en béton de six à sept tonnes, ces non-juifs n'ont pas besoin de comprendre ce que le béton contient, et combien de pourcentage de chaque matériau il contient, mais ils comprennent que tant qu'ils supportent la souffrance, ils doivent continuer à travailler. Mais en matière d'intellect, il faut creuser plus profondément, car quand une personne lit pour la première fois, pour la deuxième fois, et même pour la troisième fois, elle ne comprend presque rien, mais quand elle creuse, peu à peu, elle commence à englober ce qui y est écrit, et peu à peu son intellect se développe, l'intellect saisit l'idée et l'enveloppe dans son esprit, comme celui qui tient dans sa main quelque chose de matériel, c'est-à-dire que même si la chose est très abstraite, elle peut être perçue grâce à notre obstination à la comprendre.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Betsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 5 du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous: +972-54-943-9394



Bet Amidrach Haméir Laarets

www.hameir-laarets.org.il | france@h-l.org.il



hameir laarets



054-943-9394



Un moment de lumière